

*Par M. Taylor :*

Q. Des colons ont-ils émigré de la partie du pays où vous demeurez? R. Je ne connais pas d'exemple qu'un homme ait quitté nos établissements pour aller aux Etats-Unis. Deux jeunes gens, et qui ne connaissaient rien en agriculture, sont arrivés d'Angleterre ou d'Esosse pour s'établir parmi nous; ils ont ensuite quitté le pays. J'ai appris que l'un d'eux était employé dans un chantier de bois de construction, à Saint-Paul, et l'autre est allé dans l'ouest, à Régina. C'étaient des gens qui faisaient faire tous leurs travaux, labours, semailles et moissons sans s'en occuper le moins du moins. C'étaient des cavaliers trop élégants pour convenir au pays.

Q. Vous est-il arrivé d'autres immigrants des Etats-Unis? R. Nuls autres que les quelques familles de l'Indiana dont j'ai parlé.

*Par M. Trow :*

Q. Avez-vous expédié des produits par la voie du Pacifique canadien? R. Non, monsieur.

Q. Comment connaissez-vous alors les tarifs du chemin de fer? R. Par mes voisins et par les rapports publiés.

Q. Quel est le tarif entre Winnipeg et Port-Arthur? R. Les prix du blé sont publiés pendant la saison, et tout fermier se tient soigneusement au courant.

*Par M. Taylor :*

Q. Savez-vous combien le blé s'est vendu à Moosomin, cet automne et cet hiver? R. Oui; il s'est vendu depuis 60 centins jusqu'à 50, et même moins.

*Par M. Coughlin ;*

Et à Birtle? R. J'ai eu \$1 pour le mien, au printemps.

*Par M. Trow :*

Q. Avez-vous fait de longs trajets sur le Pacifique Canadien? R. J'ai voyagé plusieurs fois entre Moosomin et Winnipeg.

*Par M. Fairbank :*

Q. Vous avez dit, je crois, que le blé se vendait ordinairement \$1 à Birtle? R. Oui, comme grain de semence.

Q. Attribuez-vous cela au manque de chemins de fer? R. Très certainement.

*Par M. Orton :*

Q. Comment sont les moutons dans votre district? R. Très bien. Les fermiers qui en ont importés font plus de profits avec eux qu'avec la culture du grain. Ils restent dehors presque tout l'hiver. Les pores viennent très bien aussi.

Q. Quelles céréales cultivez-vous pour les nourrir? R. Les pois et l'orge. Les pois poussent bien, et l'orge donne toujours un bon rendement.

Q. Quel est le rendement des pois, par acre? R. De 50 à 60 minots. L'orge en produit 40 ou 50, et l'avoine oscille entre 20 et 60 minots, suivant l'époque des semailles. Lorsque'elle mûrit bien, elle peut rendre jusqu'à 60 minots par acre.

*Par M. Cochrane :*

Q. Quel est le poids de votre avoine? R. De 34 à 40 livres par minot.

*Par M. Trow :*

Q. En avez-vous jamais vu pesant 40 livres par minot? R. Oui.

Q. N'était-elle pas mélangée de pois? R. Non.

*Par M. Fairbank :*

Q. Trouvez-vous que les semailles à bonne heure sont plus avantageuses? R. Oui; et j'ai aussi constaté autre chose: c'est que dans le cas où il nous serait impossible de terminer tout notre labour en automne, il est très avantageux d'ensemencer chaque soir le terrain labouré pendant le jour. C'est-à-dire le labour du printemps. Si le terrain labouré reste quelque temps sans être ensemencé, il perd son humidité et devient sec comme de la cendre, et le grain ne lève pas. Mais si la semence est mise dans le sol fraîchement labouré, elle vient à merveille.

Q. Le piquage n'agirait-il pas mieux, en permettant de mettre la semence à plusieurs pouces de profondeur? R. C'est possible.

Q. La raison pour laquelle je m'informe des résultats du piquage en ce qui concerne le blé, c'est que j'ai remarqué dans les champs que le blé en bordure croît de plusieurs pouces plus haut que le reste, et ses épis sont plus longs? R. Ce que